

Oï, oï, oï, l'atelier Oï entre au Musée du design

ZÜRICH Le Museum für Gestaltung, temple du design helvétique, célèbre sur 900 m2 le travail de l'atelier Oï de La Neuveville. Et ce n'est pas tout... Visite guidée.

PAR CATHERINE.FAVRE @ARCINFO.CH

C'est l'«oïphorie» au Museum für Gestaltung de Zurich. Dans ce temple du design helvétique, l'atelier Oï de La Neuveville y est célébré sur 900 m2. Plus de 5000 visiteurs sont accourus aux trois jours de vernissage début mars; 12 000 en un mois. Et ce n'est pas tout. Le grand designer Lars Müller vient de dédier aux Neuvevillois une monographie; ils seront exposés cet été au Museu da Casa Brasileira de Sao Paulo avant d'être consacrés «Designers de l'année 2019».

«Il n'y a pas beaucoup de designers suisses de leur trempe.»
ANDRES JANSER
DIRECTEUR DU MUSÉE DU DESIGN DE ZÜRICH

Omniprésent à Milan
L'auto-glorification, toutefois, n'est pas le genre de la maison. S'ils ont les chevilles qui enflent, c'est à force d'arpenter le Salon du meuble de Milan, la plus grande foire mondiale du design, qui se tient cette semaine. Oï y est omniprésent dans le pavillon Louis Vuitton, chez le luminaire Artemide, le verrier Venini, un prestigieux céramiste japonais...

L'exposition événement
Mais revenons à Zurich. Il fallait une exposition événement pour marquer la réouverture du Musée du design. La vénérable institution fondée au 19e siècle, dotée d'une des plus im-

portantes collections d'affiches au monde, a été superbement rénovée, modernisée. Il fallait un événement phare présentant des designers contemporains à la fois suisses et très internationaux, porteurs d'idées novatrices et d'un savoir-faire multidisciplinaire. En deux mots: les Oï.
«Il n'y a pas beaucoup de designers suisses de leur trempe», glisse le commissaire d'exposition Andres Janser, soulignant leur inventivité dans le développement de nouveaux matériaux.

L'objet mis en scène
Et puis, les Oï sont des conteurs, leurs objets racontent des histoires qui parlent aux spécialistes comme au grand public. Des histoires illustrées par des scénographies, des jeux de mouvement et de lumière où l'humain et la nature conservent les premiers rôles.

– Pardon Madame, je vous demanderais de ne pas toucher! Tout en commentant l'exposition, Andres Janser doit faire la police – en français, en anglais, en allemand – auprès d'un public cosmopolite tenté d'effleurer, tester, humer ces objets étrangement familiers.
– C'est tellement beau, s'exclame la visiteuse prise en flagrant délit devant une chaise fabriquée dans un bois du Japon très doux et pourtant d'une solidité à toute épreuve grâce à un procédé de compression original.

Le quotidien réinventé
Un peu plus loin, on reconnaît le portemanteau en PET transparent devenu un des musts d'Ikea. Ou les tasses à café en verre à effet de loupe commercialisées par Nespresso. Quant aux fameuses abat-jour «Oïphoriques», alimentés par de minuscules moteurs d'essuie-glace, ils semblent respirer profondément comme des êtres vivants.

Un ciel de papiers blancs
Il y a aussi des prototypes inédits et des installations monumentales conçues spécialement pour l'exposition: un ciel de fleurs blanches en washi (papier japonais) qui se balancent au gré des courants d'air

et de drôles d'oiseaux nommés «Hélicoidales», grandes spirales de fines lamelles de pin arôle qui tournent comme de célestes toupies.

Un air de famille
«C'est un moment fort de voir tout d'un coup réunis près de 30 ans de notre travail», confie, ému, Patrick Reymond, cofondateur de l'atelier Oï avec Aurel Aebi et Armand Louis. «On voit les liens entre les projets, on fait une relecture de nos processus de développement et on se rend compte que, malgré leur histoire très différente, tous ces objets font partie de la famille.» Et quelle famille!

MUSEUM FÜR GESTALTUNG DE ZÜRICH Ausstellungsstrasse 60 (à 500 m de la gare principale, sortie «Landesmuseum»), jusqu'au 30 septembre 2018. Infos, workshop, visites guidées en français et autres expositions: <https://museum-gestaltung.ch/fr/>

«C'est un moment fort de voir réunis près de 30 ans de notre travail.»
PATRICK REYMOND
COFONDATEUR DE L'ATELIER OÏ

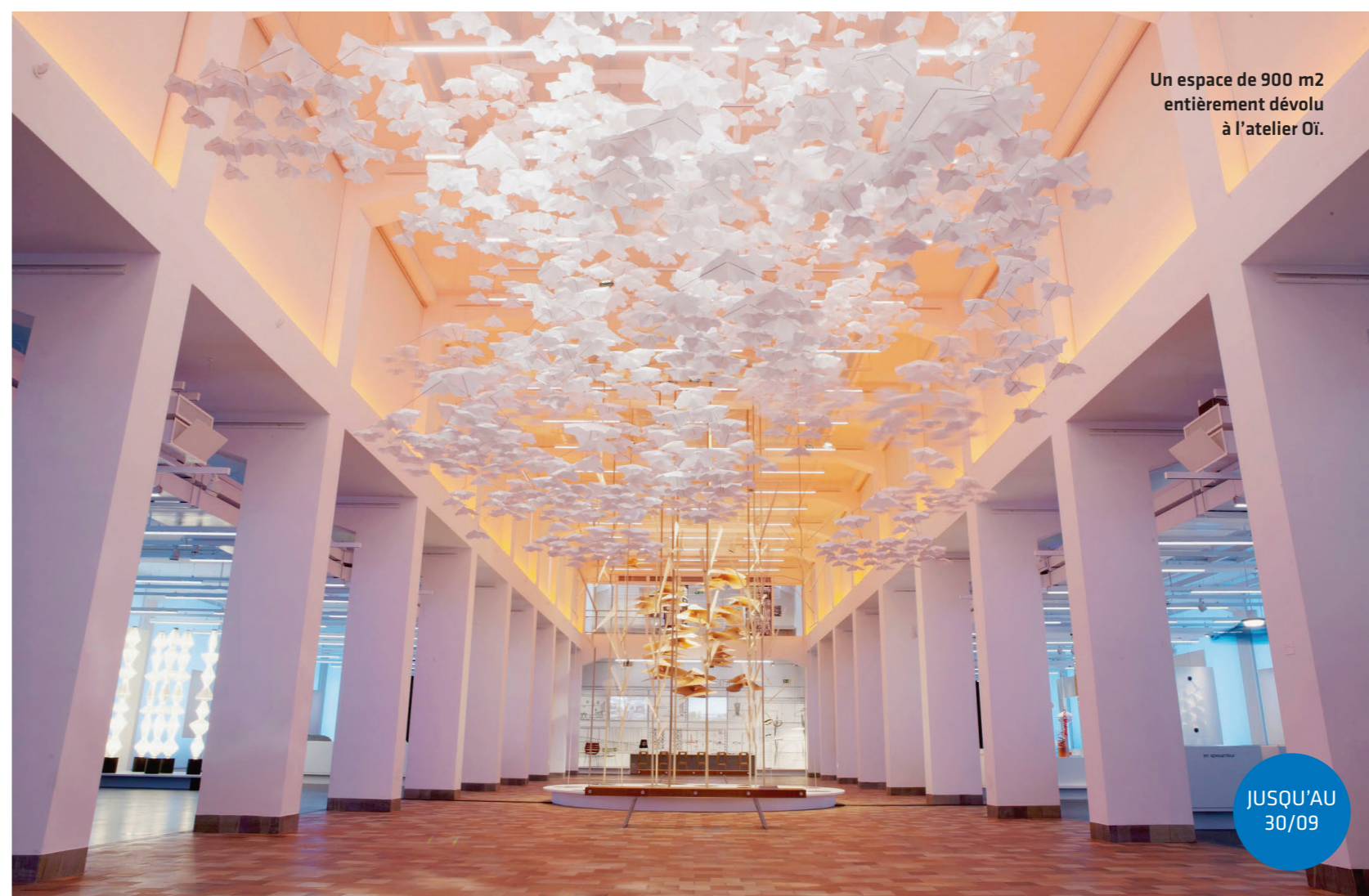
Paroles d'Oï

Coup de fil à Patrick Reymond, cofondateur de l'atelier Oï, pris dans les effervescences du Salon du meuble de Milan.

Alors Patrick Reymond, c'est l'«oïphorie»?
Une exposition de cette ampleur dans le plus grand musée du design de Suisse est quelque chose d'exceptionnel. Mais nous ne la voyons pas comme une rétrospective, plutôt comme un arrêt sur image d'un processus toujours en cours.
C'est tout de même une forme d'aboutissement?
L'aboutissement, c'est plutôt la clientèle conquise en 27 ans. Contrairement à d'autres designers dont le langage formel est immédiatement identifiable, nous ne travaillons pas selon une esthétique définie d'avance. Tout va dépendre du processus de développement de l'objet. Cela n'est pas évident pour nos mandataires, mais maintenant, ils l'acceptent.
Comment vous renouveler après presque 30 ans d'activité?
En continuant à raconter des histoires! Chaque création est différente parce que son histoire est différente. On a toujours la même envie d'apprendre, la même énergie. On ne se rend pas compte de notre âge, c'est comme si on avait créé l'entreprise hier. Et puis, Oï, c'est une équipe de 30 personnes, toute une dynamique constamment en mouvement.



Aurel Aebi, Armand Louis et Patrick Reymond (de g. à dr.). Y.TSUTSUI



Un espace de 900 m2 entièrement dévolu à l'atelier Oï.

JUSQU'AU 30/09



Un portemanteau qui a séduit Pfister Meubles. SP-ATELIER OÏ



Effets d'aluminium inspirés de l'aéronautique développés pour une gamme de bagages Rimowa. SP-ZHDK



Luminaires commercialisés par Ozeki. SP-ATELIER OÏ

LES CLÉS DU SUCCÈS EN TROIS POINTS

1. ARTISANS ET ARTISTES

Objets d'art ou objets utilitaires? Les designers d'Oï cultivent le mélange des genres. Avec eux, le beau ne connaît plus de frontières. Installé dans l'ancien motel de La Neuveville, rebaptisé Moitel, l'atelier laboratoire créé en 1991, s'illustre dans de nombreux domaines: architecture, architecture d'intérieur, design, projets culturels: du bâtiment d'usine à la tasse à café; de l'artéplage de Neuchâtel d'Expo.02 à d'humbles ustensiles de cuisine. Cuir, bois, métal, verre, papier, tous les matériaux sont travaillés, tous les savoir-faire sollicités et souvent croisés d'une discipline à l'autre pour des effets inspirés de la vie quotidienne.

2. CHEFS CUISTOTS

Les Oï se comparent volontiers à des cuisiniers: «On procède de la même manière qu'un chef qui teste, goûte et fait évoluer des ingrédients jusqu'à ce qu'ils aboutissent à un menu», relève Patrick Reymond, cofondateur de l'atelier de La Neuveville. «Nos ingrédients, ce sont les matières qu'on travaille et qu'on garde en mémoire en attendant qu'elles entrent dans l'histoire d'un objet.» C'est l'une des grandes forces des Neuvevillois. Malgré leur succès, l'essence de leur travail résulte de recherches développées sans mandats particuliers. Dans un deuxième temps seulement, ou peut-être jamais, les prototypes trouvent des applications commerciales.

3. PASSEURS D'ÉMOTIONS

L'atelier Oï s'illustre par des formes de construction simples, porteuses d'émotion pour tout un chacun. Une simplicité apparente. «Il faut avoir non seulement la bonne idée mais la curiosité et l'ingéniosité de trouver le procédé qui change tout», souligne Andres Janser, commissaire de l'exposition zurichoise. Par exemple, pour les lampes «Oïphoriques», emblématiques de l'enseigne, les Neuvevillois ont multiplié les prototypes avant de penser à imiter l'effet d'un store plié en sens inverse et coupé en son milieu. A travers des maquettes, vidéos et petits textes (en français, allemand, anglais), l'exposition raconte le processus de développement de chaque objet, son histoire.

Chaton caresse le public de son envoûtante poésie électronique

NEUCHÂTEL L'artiste parisien vient présenter son dernier album, «Possible», pour la soirée «Pop délicieuse» au Queen Kong Club.

Stromae l'a déjà démontré et Chaton vient le confirmer: musique électronique et chanson française ne sont pas incompatibles, bien au contraire. Sur un fond de sonorités urbaines, le Parisien aux longs cheveux bouclés joue de sa voix délicate et flegmatique comme d'un instrument de musique. Complètement inclassable, cet artiste – qui a notamment composé pour Jenifer, Natasha St-Pier ou Amel Bent – vient présenter son quatrième album, «Possible», au Queen Kong Club (QKC) de la Case à chocs, à Neuchâtel, le vendredi 20 avril.



Chaton est l'invité de la deuxième soirée «Pop délicieuse» du Queen Kong Club. SP

Mélodies planantes
Star montante de la chanson française actuelle, ce multi-instrumentiste propose des mélodies minimalistes, dansantes et planantes qui invitent à se laisser emporter par le flow de ses rythmes lascifs.

Mais Chaton, c'est avant tout des paroles imagées, habiles, un brin absurdes et toujours poétiques. Ce chanteur-compositeur-interprète sait parfaitement manier les subtilités de la langue de Molière, pour le plus grand plaisir de ses auditeurs.

Personnalités hors normes
Anciennement connu sous le nom de scène de Siméo, Chaton est invité au QKC, à l'occasion de la deuxième soirée «Pop Délicieuse».

Cette série d'événements veut mettre en avant des personnalités hors normes de la chanson française contemporaine, en toute simplicité et convivialité.
LENA WUERGLER

QUEEN KONG CLUB vendredi 20 avril à 21h30.

FOCUS

«Cette histoire est un peu celle de mon fils, un peu la mienne, un peu celle de chacun d'entre nous quand nous sommes confrontés à l'inconnu». Cette histoire est celle d'un déménagement, et Julie Annen l'a imaginée pour tenter d'atténuer le chagrin de son fils cadet quand ils ont quitté la Belgique pour la Suisse. Intitulé «Boulou déménage» et accueilli au théâtre du Pommier à Neuchâtel, ce spectacle jeune public se déploie entre des piles de cartons; c'est logique. Ce qui l'est moins, c'est qu'ils peuvent par moments se transformer en personnages, en maison ou en montagnes. La magie du théâtre d'objets opère!



Déménager, c'est commencer une nouvelle vie... SP-PHILIPPE PACHE

«Les acteurs portent le texte, bien entendu, mais ils s'impliquent aussi énormément au niveau corporel et sonore», complète l'auteure et metteuse en scène.

NEUCHÂTEL Théâtre du Pommier, sa 21 avril à 17h; di 22 avril à 11h. 5€s. Dens 5.

Silver Dust vernit son troisième opus, «House 21», à la Case à chocs. Un album-concept bourré de nouveaux personnages

NEUCHÂTEL

Le groupe interprète son disque en exclusivité vendredi.

Il en rêvait depuis longtemps, Lord Campbell, de son album concept. Après plusieurs mois de travail, le leader de Silver Dust pourra présenter «House 21» pour la première fois ce vendredi sur la scène de la Case à chocs, à Neuchâtel. Le groupe de rock baroque jurassien jouera son troisième album en avant-première, avant sa sortie officielle le lendemain.

Si cet opus diffère des précédents, c'est avant tout à travers sa construction. «En fait, il s'agit d'une seule et même histoire racontée à travers les onze titres de l'album», explique Lord Campbell. «Elle relate la désertion d'un soldat anglais, qui tombe nez à nez avec un couple étrange semblant l'attendre de-

vant une maison». Une bâtisse dans laquelle le héros rencontrera toute une série de personnages hauts en couleur, comme un ange blanc, un alchimiste fou ou des sœurs siamoises. Des entités mystérieuses qui apparaîtront aussi sur scène, dans des vidéos projetées sur le «miroir magique» du groupe.

Côté humoristique

Si l'univers théâtral et musical de Silver Dust est préservé, les Jurassiens ont tout de même cherché à se renouveler. L'idée même d'un album concept va dans ce sens», souligne Lord Campbell. «De plus, jusqu'à maintenant, nous avons surtout abordé des thèmes sombres, mythiques ou romantiques. Pour cet album et le show qui l'accompagne, nous avons tenu à rajouter un côté humoristique», précise le chanteur-compositeur de Porrentruy. L'album «House 21» prend une

saveur toute particulière pour les musiciens puisqu'il comprend un duo avec Mister Lordi, le chanteur du groupe de métal finlandais Lordi, avec qui Silver Dust était parti en tournée en 2016. «Pour nous, qu'une personne aussi sollicitée accepte notre proposition est à la fois un cadeau et une marque de reconnaissance», s'enthousiasme Lord Campbell. Ce dernier a choisi d'interpréter «Bette Davis Eyes» de Kim Carnes avec son idole. Un titre a priori bien éloigné du style métal-gothique du groupe. «Mais en fait, une fois arrangé, ça colle totalement à notre univers». Lord Campbell et ses compères Tiny Pistol, Kurghan et Mr. Killjoy sont entrés en résidence à la Case à chocs lundi déjà pour peaufiner tous les détails de leur nouveau show. Ils partiront en tournée dès septembre.
LENA WUERGLER
CASE A CHOC Vendredi 20 avril à 20h.



Lord Campbell et ses acolytes ont préparé un show entièrement inédit pour leur 3e album. SP/ALEXIA TANTARDINI